

Le Journal des Finances - Semaine du 5 décembre 2009



Plus le marché est monté dans l'année, plus la probabilité de gagner de l'argent en décembre est forte

Le Père Noël existe

Par Charles Gave*

● Tout au long de cette année, je n'ai cessé d'attirer l'attention des lecteurs du *Journal des Finances* sur l'attrait que présentait le marché des actions. Mon argument était assez simple. Nous nous trouvions dans une période où les bénéfices des sociétés allaient être bien meilleurs que prévu et où les taux d'intérêt allaient rester bas, voire très bas.

Combien de fois dans ma carrière ai-je vu des bénéfices en forte hausse et des taux d'intérêt bas sans que le marché des actions monte ? La réponse est jamais.

Qui plus est, nous nous trouvions également devant des valorisations de panique, tandis que les banques centrales assuraient une liquidité sans limite aux marchés.

Bref, les trois piliers d'un marché haussier étaient en place :

- accélération à la hausse des profits ;
- valorisations attrayantes ;
- liquidités surabondante.

Et cela amène bien entendu à la question suivante : est-

« J'ai 92 % de chances de gagner de l'argent en décembre 2009, ce qui, le lecteur en conviendra, est mieux que 50/50 »

ce que cet environnement très favorable va durer, et, si oui, combien de temps ?

Bien entendu, je n'ai pas la moindre idée de combien de temps tout cela va durer. Si quiconque pouvait faire des prévisions, l'Union soviétique existerait encore. Tout ce que je peux faire, c'est suivre les événements, et,

quand ils changent, je change...

En revanche, ce que je sais, c'est que décembre est presque toujours un mois favorable sur les marchés, surtout si le reste de l'année a été bon.

Si je prends les statistiques de décembre pour l'indice américain (S&P 500) depuis 1888 (!), j'arrive aux résultats suivants : la hausse moyenne en décembre a été de 1,3 %, la meilleure moyenne mensuelle.

Si les onze premiers mois ont été positifs, cette hausse devient 1,5 %. Si les mêmes onze premiers mois ont enregistré une hausse de plus de 15 %, la performance de décembre passe à 2,1 %. Enfin, si le marché est monté de plus de 25 %, ce qui est assez rare, alors décembre enregistre une hausse de 3,6 %. Mais ce n'est pas tout.

Plus le marché est monté dans l'année, plus la probabilité de gagner de l'argent en décembre est forte, la probabilité passant de 67 % à 72 % (marché en hausse), puis à 78 % (marché en hausse de plus de 15 %), pour culminer à 92 % si la hausse a été supérieure à 25 %...

Il est tout à fait évident que nous sommes dans le dernier cas de figure, et je ne vois pas pourquoi les choses seraient différentes pour les marchés français ou européens. J'ai donc 92 % de chances de gagner de l'argent en décembre 2009, ce qui, le lecteur en conviendra, est mieux que 50/50.

Enfin, si nous avons été dans une configuration haussière pendant l'année, la probabilité que le mois de janvier enregistre une hausse est également supérieure à la normale.

Bref, tout cela pour dire qu'il faudra sans doute un jour changer notre fusil d'épaule et redevenir plus prudents mais que nous avons encore environ deux mois avant d'avoir à prendre - peut-être, mais c'est loin d'être certain - des décisions difficiles.

D'ici là, le plus simple est sans doute de se laisser porter et d'attendre que le Père Noël passe...

*charlesgave@gmail.com